

La nazisme et la « paganisation » des églises chrétiennes germaniques

Le vrai est le faux !

The Pink Swastika a porté des accusations à cet égard, j'ai demandé à Chat GPT (version Work) de faire une recherche objective à ce sujet, en voici le résultat :

La réponse la plus exacte est : **oui, certaines fractions nazies et certains responsables ecclésiastiques ont profondément "paganisé" le christianisme allemand – mais l'expression devient trompeuse si elle laisse entendre que l'Allemagne aurait été convertie en bloc au culte de Wotan.**

Ce qui s'est réellement produit fut surtout :

1. la mise au pas politique des Églises ;
2. l'aryanisation et la déjudaïsation du christianisme ;
3. la sacralisation de la race, du Volk et du Führer ;
4. parallèlement, le développement plus limité d'un véritable néopaganisme, particulièrement dans la SS.

Ce que soutient *The Pink Swastika*

Dans les pages 136 à 142, le livre avance essentiellement quatre thèses :

- la critique historique de la Bible aurait détruit l'autorité chrétienne avant Hitler ;
- les nazis auraient alors introduit un christianisme « déjudaïsé » centré sur un Jésus aryen ;
- un paganisme germanique aurait progressivement pénétré les Églises et la société ;
- le véritable christianisme aurait constitué la seule autorité morale capable d'arrêter le nazisme, mais aurait été préalablement affaibli.

La deuxième et une partie de la troisième thèse reposent sur des faits

réels. La première et la quatrième relèvent surtout de l'interprétation confessionnelle et apologétique.

1. Une authentique nazification du protestantisme

Le programme du NSDAP proclamait dès 1920 un « christianisme positif », mais subordonnait la liberté religieuse aux intérêts de l'État et aux « sentiments moraux de la race germanique ». Il associait explicitement ce christianisme au combat contre « l'esprit judéo-matérialiste ». Ce n'était donc pas une reconnaissance neutre du christianisme : la religion recevait le droit d'exister à condition de servir la communauté raciale. [Texte du programme nazi, point 24](#)

Après 1933, Hitler soutint les **Deutsche Christen**, les « Chrétiens allemands », qui voulaient réunir les Églises protestantes régionales dans une Église du Reich dirigée selon le Führerprinzip. Ils appliquèrent notamment le « paragraphe aryen » aux pasteurs et employés ecclésiastiques d'ascendance juive.

Ce mouvement n'était nullement une poignée de marginaux : l'historienne Doris Bergen estime à environ 600 000 le nombre de personnes qui s'en réclamaient. Ses membres occupèrent des positions importantes dans les Églises protestantes, rejetèrent l'Ancien Testament, exclurent les chrétiens dits « non aryens », nièrent la judéité de Jésus et supprimèrent certains termes hébraïques des cantiques. [Doris Bergen, Twisted Cross, UNC Press](#)

Sur ce point, *The Pink Swastika* touche donc une réalité incontestable : **une partie institutionnellement importante du protestantisme allemand tenta de fabriquer un christianisme racial-national conforme au nazisme.**

Mais cette opération ne fut pas simplement imposée de l'extérieur par des païens à des chrétiens innocents. Elle fut menée avec enthousiasme par des pasteurs, des théologiens et des laïcs chrétiens allemands.

2. La déjudaïsation : le cœur de la falsification

La falsification la plus radicale consistait à détacher le christianisme de ses origines juives :

- Jésus fut présenté comme un Galiléen « aryen » en lutte contre le judaïsme ;
- l'Ancien Testament fut rejeté ou marginalisé ;
- les généalogies juives de Jésus et les références aux prophètes furent supprimées ;
- la relation entre Israël, Jésus et l'Église fut remplacée par une opposition raciale absolue ;
- le salut chrétien fut subordonné à la race, au sang et au peuple allemand.

Le point culminant fut la création, en 1939, de l'**Institut pour l'étude et**

l'élimination de l'influence juive sur la vie religieuse allemande, généralement appelé Institut de déjudaisation d'Eisenach. Ses théologiens produisirent un christianisme nazifié, avec un Jésus aryen et un Nouveau Testament expurgé, *Die Botschaft Gottes*. [Présentation de l'Institut et des travaux de Susannah Heschel](#)

Il s'agit bien d'une falsification historique et théologique : Jésus était juif, ses disciples étaient juifs, les Écritures chrétiennes sont enracinées dans le judaïsme, et le Nouveau Testament est incompréhensible sans l'Ancien. Supprimer ces éléments revenait à fabriquer une nouvelle religion sous vocabulaire chrétien.

3. Était-ce réellement du paganisme ?

Il faut ici distinguer deux courants que *The Pink Swastika* confond trop facilement.

Courant	Caractéristiques	Importance réelle
Christianisme aryanisé	Conservait Jésus, les églises, des offices et un vocabulaire chrétien, mais les réinterprétait par la race et l'antisémitisme	Important dans une partie du protestantisme
Néopaganisme germanique	Rejetait le christianisme au profit du sang, des ancêtres, du destin, du soleil, des mythes nordiques ou de divinités germaniques	Réel, influent dans certains milieux nazis, mais minoritaire

Une étude récente distingue précisément ces deux familles : le « christianisme germanique » voulait racialisier le christianisme, tandis que les néopaiens cherchaient une tradition préchrétienne ou non chrétienne. Le **German Faith Movement** de Jakob Wilhelm Hauer, souvent présenté par le livre comme un puissant auxiliaire religieux du régime, ne compta probablement jamais que 5 000 à 10 000 membres. [Étude publiée par Oxford Academic](#)

Il existait néanmoins des formes hybrides : certains « Chrétiens allemands » pouvaient parler de Jésus tout en invoquant Wotan, le soleil, le sang ou les ancêtres. Les frontières entre christianisme aryanisé et néopaganisme étaient donc poreuses, mais les deux phénomènes ne sont pas identiques.

4. La paganisation par transfert du sacré

Le sens le plus pertinent du mot « paganisation » n'est pas nécessairement le retour littéral aux anciens dieux. Il s'agit du **transfert de la valeur sacrée** :

- de Dieu vers la race ;
 - de l'Église vers la Volksgemeinschaft, la communauté raciale ;
 - du Christ vers le Führer ;
-

- du salut spirituel vers la renaissance nationale ;
- de la loi morale universelle vers les intérêts biologiques du Volk.

Certains historiens parlent ainsi d'une nouvelle religiosité raciale : la foi n'est plus orientée vers un Dieu transcendant, mais vers une essence biologique et spirituelle immanente à la race. [Amit Varshizky, « The Metaphysics of Race »](#)

Dans ce sens, le nazisme fonctionnait comme une **religion politique** : liturgie des congrès, culte des morts du mouvement, serments au Führer, drapeaux et reliques, cérémonies collectives, calendrier commémoratif et promesse de résurrection nationale.

Mais « religion politique » ne signifie pas que tous les nazis croyaient aux mêmes dogmes surnaturels. Le mouvement nazi abritait des positions contradictoires : christianisme racial, déisme, néopaganisme, anti-cléricalisme et indifférence religieuse.

5. Himmler et Bormann : une véritable volonté de déchristianisation

Pour Heinrich Himmler, la rupture était explicite. En 1942, il qualifia le christianisme de fléau historique et affirma qu'il fallait le surmonter par une religion fondée sur le destin, les ancêtres, la nature et la mission dominatrice de la « race blonde ». [Discours de Himmler du 9 juin 1942, German History in Documents and Images](#)

Dans la SS, cela se traduisit par :

- la valorisation des ancêtres et du clan ;
- des cérémonies de mariage et de naissance déchristianisées ;
- les fêtes du solstice et le Julfest ;
- l'usage des runes ;
- l'encouragement à quitter les Églises pour devenir *gottgläubig*, « croyant en Dieu » sans confession chrétienne.

Martin Bormann était encore plus catégorique. Dans un mémorandum secret de 1941, il déclarait le national-socialisme et le christianisme incompatibles, rejetait la création d'une Église protestante unifiée — parce qu'elle aurait renforcé le christianisme — et ordonnait que l'influence des Églises sur le peuple soit définitivement brisée. [Document Bormann conservé par le Harvard Nuremberg Trials Project](#)

The Pink Swastika rapporte donc correctement l'hostilité radicale de Bormann et de Himmler. Son erreur consiste à présenter leur position comme un programme religieux parfaitement homogène de tout le nazisme dès 1933. Dans la pratique, Hitler conserva longtemps une politique opportuniste : contrôler les Églises, utiliser leur prestige, diviser leurs responsables et reporter les décisions

définitives susceptibles de provoquer une résistance populaire.

6. Les fêtes, les runes, les crucifix et l'école

Les faits rapportés par le livre sont globalement fondés :

- tentative de transformer Noël en fête germanique du solstice ;
- promotion du soleil, du feu, des runes de vie et de mort ;
- cérémonies nazies de naissance, de mariage et de funérailles ;
- recul des associations de jeunesse chrétiennes ;
- fermeture d'écoles confessionnelles ;
- limitation de l'enseignement religieux ;
- enlèvement de crucifix dans certaines écoles et institutions.

Mais le livre donne à ces mesures un caractère uniforme qu'elles n'eurent pas. Elles variaient selon les régions et les organismes nazis, et certaines provoquèrent des protestations populaires qui obligèrent les autorités à reculer. Noël continua à être célébré dans les familles et les Églises ; les rites SS ne remplacèrent jamais généralement les sacrements chrétiens.

Le meilleur indicateur de cette limite est démographique : en 1939, après six années de régime nazi, environ **60,8 % des habitants du Reich d'avant les annexions appartenaient encore aux Églises protestantes et 33,2 % à l'Église catholique**, soit environ 94 % au total. [Données du recensement publiées par le German Historical Institute](#)

L'appartenance officielle ne mesure évidemment pas la conviction personnelle, mais elle exclut l'idée d'une conversion générale au néopaganisme.

7. Les 700 pasteurs arrêtés : fait exact, interprétation imparfaite

Le livre affirme qu'en mars 1935 environ 700 pasteurs furent arrêtés en Prusse pour avoir condamné le néopaganisme. Le chiffre est confirmé : plus de 700 pasteurs de l'Église confessante furent brièvement arrêtés après la lecture en chaire d'une déclaration contestant l'idéologie raciale et religieuse nazie. [USHMM, « The German Churches and the Nazi State »](#)

La formulation de *The Pink Swastika* est toutefois réductrice :

- les arrestations furent généralement brèves ;
- le conflit portait sur la doctrine raciale, l'autonomie de l'Église et la mise au pas des structures protestantes ;
- il ne s'agissait pas encore d'une opposition générale de ces pasteurs à la dictature, à l'antisémitisme ou à la persécution des Juifs.

La déclaration de Barmen de 1934 constitua une réelle résistance théologique : elle refusait que le Führer, l'État ou la race deviennent une nouvelle source de révélation. [Église évangélique allemande, Déclaration de Barmen](#)

Mais l'Église confessante n'était pas un bloc de résistants comparables à Bonhoeffer. La plupart de ses responsables cherchaient surtout à défendre l'autonomie ecclésiastique ; ils protestèrent très rarement publiquement contre la persécution des Juifs. [Analyse de l'USHMM](#)

8. Le cas catholique

La « paganisation » interne fut beaucoup plus limitée dans le catholicisme, en raison de sa hiérarchie, de son droit propre et de sa dépendance envers Rome. Le régime tenta plutôt de réduire son autonomie : fermeture d'organisations, d'écoles et de maisons religieuses, confiscations et procès contre des membres du clergé.

En 1937, l'encyclique *Mit brennender Sorge* condamna précisément :

- la divinisation de la race, du peuple et de l'État ;
- l'idée d'un Dieu national réservé à une race ;
- les conceptions germaniques préchrétiennes ;
- le rejet de l'Ancien Testament ;
- le remplacement de la révélation chrétienne par le « mythe du sang et de la race ».

Elle qualifiait cette déification de la race et de l'État d'idolâtrie. [Texte officiel de *Mit brennender Sorge*](#)

Cela n'innocente pourtant pas l'institution catholique. Comme chez les protestants, coexistèrent résistance, accommodement, nationalisme, antijudaïsme et silence devant les persécutions.

9. La thèse de la « haute critique » ne tient pas historiquement

C'est la partie la plus faible du passage.

The Pink Swastika cite Francis Schaeffer pour établir la chaîne :

critique biblique → perte de l'inerrance → effondrement du christianisme → nazisme et paganisme.

Ce n'est pas une démonstration historique, mais un jugement théologique fondamentaliste. Aucun mécanisme causal précis n'est établi.

Plusieurs faits contredisent cette simplification :

- Karl Barth, principal rédacteur de Barmen et figure intellectuelle de la lutte ecclésiale contre le nazisme, n'était pas un fondamentaliste biblique américain ; il avait lui-même rompu avec la théologie libérale allemande, tout en conservant une conception théologique très différente de l'inerrantisme défendu par Schaeffer. [Étude sur Barth et la lutte](#)
-

antinazie

- Des théologiens conservateurs, nationalistes ou traditionnellement chrétiens accueillirent eux aussi Hitler avec enthousiasme. [Robert Ericksen, *Theologians Under Hitler*](#)

- La propagande nazie ne reposait pas seulement sur le paganisme : elle utilisait également l'autorité et les images chrétiennes contre les Juifs et prétendait parfois défendre le « véritable christianisme ». [Étude comparative de Kertzer et Mokosch](#)

- L'antijudaïsme chrétien traditionnel, le nationalisme, l'anticommunisme et l'obéissance historiquement accordée à l'État contribuèrent davantage à l'accommodement ecclésiastique que la critique historique des textes bibliques. [USHMM, rôle du clergé allemand](#)

L'emploi du mot « pietism » pour désigner les collectes coercitives du Secours d'hiver est également fautif : le récit cité prouve la coercition sociale exercée par l'organisation nazie, mais ne démontre aucun rapport avec le piétisme, qui est une tradition religieuse protestante particulière.

Verdict final

Le verdict le plus rigoureux serait donc :

- « Les nazis ont converti l'Allemagne au paganisme germanique » : faux.
- « Une fraction influente du nazisme a voulu éliminer le christianisme et créer une religion raciale ou germanique » : vrai.
- « Les nazis et les Deutsche Christen ont falsifié une partie du christianisme protestant en l'aryanisant et en le déjudaïsant » : pleinement établi.
- « Cette falsification fut exclusivement imposée aux Églises de l'extérieur » : faux ; elle eut de nombreux collaborateurs ecclésiastiques.
- « La critique historique de la Bible avait rendu cette falsification inévitable » : non démontré et historiquement très réducteur.
- « Les Églises ont seulement été les victimes du nazisme » : faux ; résistance réelle, mais aussi accommodation, participation et silence.
- « L'homosexualité aurait été la force causale de cette paganisation » : aucune démonstration historique sérieuse ne l'établit.

La meilleure expression n'est donc pas « paganisation générale du christianisme allemand », mais :

nazification, racialisation et déjudaïsation d'une partie du protestantisme allemand, accompagnées d'une tentative plus limitée de remplacer le christianisme par une religion völkisch et par le culte

politique du Führer, du sang et de la race.

Observations du compilateur

On ne peut que remarquer la parenté « spirituelle » entre les églises germaniques qui ont fauté et celles qui au USA soutiennent l'imposture du type *The Pink Swastika* à savoir que'il s'agit de secte d'inspiration protestantes, évangéliques et plus ou moins « charismatiques », soit franchement sionistes côté américain.

Ce qui ne saurait « blanchir » le catholicisme latin, secte résultant d'une instrumentation par Constantien 1er en 313 (Edit de Milan) d'une des factions dominante non pas du christianisme mais en vérité d'un mélange de « paulinisme » et d'augustinisme qui a fabriqué de toutes pièces et la fausse doctrine du « péché originel », une doctrine policière basée sur une odieuse présomption systématique de culpabilité et Paul s'est distingué, il faut le rappeler par un « caca nerveux » homophobe à l'endroit des « gays » de son époque.

En fait l'essence même de ce « christianisme », de ce faux christianisme en vérité c'est basé sur une haine du « paganisme » antique terme qui n'est qu'un *injure* ayant consisté à tenir les Anciens d'avant la percée de la secte favorisée par le César de l'époque. Je rappelle l'étymologie : *paganus* = *paysan* = *ploucs*...

Injure qui recouvre mal l'allergie du « paulinisme » qui s'est imposé en guise de christianisme à l'égard d'une pratique sexuelle que l'on a systématiquement diabolisée et qui a donné lieu à des bûchers et a déterminé une INQUISITION des plus féroces et elle a bien été dirigée au départ contre les cathares et les albigeois accusés (est-ce un hasard mais non pas du tout) de *bougrerie* c'est-à-dire de ne pas baiser comme préconisé...

Voir <https://fr.wikipedia.org/wiki/Catharisme>

Il est clair en effet que ce qui a le plus *excité* la haine de la nouvelle secte c'est la relative tolérance des Anciens à l'égard d'amours interdits par le Lévitique qui n'est, au final, explicable que par la faiblesse numérique du « peuple élu » dans la guerre contre les Cananéens qui auraient été cuits dans des fours à briques si ma mémoire est bonne....

Si je n'ai pas rêvé à propos de ces « fours », cela devrait vous rappeler quelque chose... Le « karma » ça existe et tous les excès finissent par se payer principal et intérêts...

Anciens (Grecs et Romains) = *paganus* = *ploucs*, c'est évidemment vite dit et c'est intolérable et à propos de cette injure, je me risque à faire une « prophétie » : la secte en sa version latine devra l'expier et *Sodoma* de Frédéric Martel aura été un excellent début et ce n'est probablement pas terminé...

Notez à ce propos qu'il est assez étrange que le pape François eai restauré une pratique byzantine datant du VIIIème siècle, consistant en des bénédictions de couples de même sexe conçues non comme des « mariages (John Boswell) mais comme une création de parenté artificielle soit en l'occurrence de « frères » selon l'esprit. Bien sûr qu'il y a eu des abus...

Quant aux réactions, je dois dire que j'en ai rigolé franchement et je regrette que certains évêques africains ne soient point allé jusqu'à *schismer* et s'ils ne l'ont pas fait c'est que comme en politique les place de pouvoir sont très rémunératrices...

La vérité des vérités c'est que la religion de Jésus n'a jamais été conçue pour conquérir la planète : on trouve 2 occurrences indiquant que le Jésus de l'histoire a déclaré *n'être venu que pour sauver les brebis d'Israël* et en plus il a déclaré que *son royaume n'est pas de ce monde*, en préconisant de *rendre à César ce qui est à César*.

C'est d'une clarté aveuglante ! Et je mets au défi quiconque de réfuter cette assertion !

Enfin quand à l'invitation à tendre l'autre joue quand on vous frappe, ce n'est pas à prendre au pied de la lettre. Je me rappelle d'un curé (à moins qu'il ne s'agisse de Charles Gave ou d'un personnage de sa trempe) qui a déclaré qu'à la première offense, il a reçu instruction de calmer le jeu mais qu'en cas de récidence Jésus n'a pas donné d'instruction et que dans ce cas on dispose d'une « carte blanche ». Et je suis tout-à-fait de cet avis...

Bref, le christianisme tel qu'il nous a été « vendu » s'est avéré hypertoxique à tous égards au point que l'excès de scrupule a tendu à se transformer en un véritable masochisme avec son lot de traits franchement pathologiques (et je pense à une certaine Marguerite-Marie Alacoque la plus célèbre des promotrices du culte du Sacré Coeur qui adorait ramasser la merde de ses camarades de couvent...

Enfin et quoiqu'il en soit de ce point de détail, René Guénon (qui ne saurait être présenté comme la *boussole infaillible*) a eu raison en évoquant la thèse d'une *tariquah* à l'intérieur du judaïsme et il n'aurait jamais du en sortir !

Enfin quand à la morale elle se résume à ceci : *ne jamais faire aux autres ce que l'on ne veut pas que l'on nous fasse*, c'est Hillel un savant juif qui l'a dit ! Le reste, savoir tous les commandements de l'Eglise sont parfaitement superflus notamment en ce qui concerne la gestion correcte de la sexualité : les curés séculiers ayant été contraints côté latin à renoncer au mariage et à faire œuvre de renoncement total, je me demande bien au nom de quelle expérience pratique, ils auraient leur mot à dire...

Enfin concernant la question de morale qui hante la majorité des fidèles, si les juifs du temps de Jésus lui avait présenté un « PD » surpris en flagrant délit, il

est clair qu'il aurait réagi comme il a réagi lorsqu'on lui a soumis la femme adultère !

Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre !

Bref, il n'y absolument pas lieu de s'éterniser sur ce genre de problématique et je déplore qu'une Mite errante socialiste ait cru bon d'abaisser la majorité sexuelle à 15 ans : ce n'était absolument pas nécessaire et les garçons pubères déraison de *s'envoyer en l'air* dans les bras d'un aîné pas trop usé n'ont pas eu besoin d'autorisation parentale le faire en toute discrétion.

Quand à l'évolution des couples quel qu'en soit la teneur, le cheminement normal consiste en ce que les « folies » de la jeunesse débouchent nécessairement sur des modalités plus platoniques et la revendication d'un « mariage » par les « homos » relève d'une parodie carnavalesque dont on se serait bien passé. Il aurait suffi d'un simple contrat civil avec des modalités plus solides que le PACS.

Institution qui remonte en fait au moyen âge et à 1187 sous la forme d'un *contrat d'affrèrement* qui se passait devant notaire et qui comporte deux aspects soit la possibilité d'un assemblage communautaire entre deux ou plusieurs familles et un aspect plus individuel entre célibataires.

Je fournirai sur les questions qui viennent d'être évoquées le complément de documentation éventuellement nécessaire mais j'ai pour l'instant deux ouvrages beaucoup plus importants à terminer soit d'une part une dénonciation de la *duperie des prophéties* ayant cours (légende du Grand Monarque apparue 1082 ans après le baptême de Clovis et vaticinations dans le style de Marie-Julie Jahenny la prophétesse mystique du hameau de La Fraudaie plus une traduction de l'*Astrolanium planum* de 1488 avec un appareil critique visant à littéralement « défoncer » les « conneries » (*égyptiennes* en particulier) dont se sont gobergés les astrologues de service...

Enfin les « modernes » sont tellement imbus de leur complexe de supériorité des plus imbéciles et des plus mégalomaniaques qu'ils trouvent toujours le moyen de littéralement pervertir tout ce qu'ils touchent de leurs sales pattes sales !

Enfin pour ce qu'il en est de la publicité faite par Stanislas Berton il est donc parfaitement légitime de s'occuper de le faire condamner comme propagandiste de *The Pink Swastika* et de ses mensonges délibérés, ce qui est tout-à-fait possible et les associations LGBT soucieuses de défendre leurs clientèles contre les abus de pouvoir des « homophobes » ont là une excellente occasion de monter au créneau et de réclamer des dommages et intérêts et je comprendrais mal qu'elles négligent de sauter sur cette occasion.

Quant au sus nommé il serait bien inspiré lequel serait bien inspiré de s'occuper uniquement de ses propres fesses et de cesser définitivement de s'occuper trop de ce que certains font éventuellement de leurs...

Et il est clair qu'il ne peut pas ignorer que l'ouvrage qu'il exploite a fait l'objet de critiques unanimement négatives de la part d'historiens qualifiés et qu'il a négligé sciemment de s'en informer avant d'exploiter ce filon.

Dans un document que m'a inspiré Chat GPT j'ai listé les assos qualifiées pour intervenir ainsi que les officines sur lesquelles des particuliers pourraient intervenir en faisant pression sur elles à toute fins utiles. Il va de soit qu'elles peuvent diffuser librement les documents qui leur sont fournis.

Il n'est pas nécessaire de recourir à des insultes ou à faire preuve d'agressivité envers celui qui se trouve avoir été désigné comme le principal relais français de l'imposture que je viens de dénoncer.

Enfin, si les assos dont c'est la vocation et le devoir d'intervenir loupèrent cet éléphant dans un couloir l'on saura à quoi s'en tenir à leur sujet...
